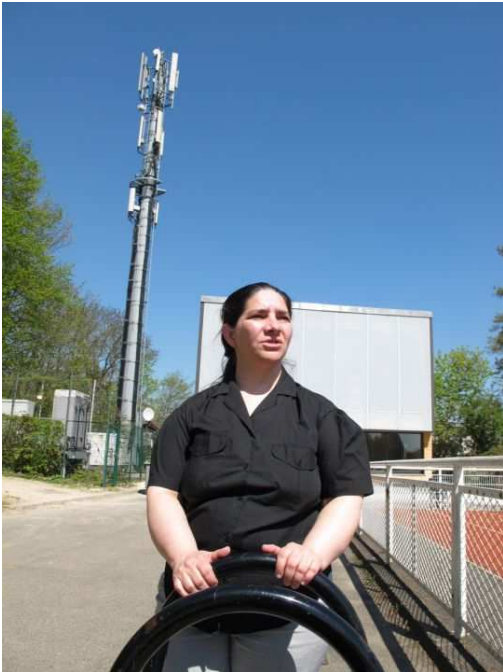


## « Les ondes me rendent malade »



Fontenay, stade Le Tiec, hier. Quand elle est près d'antennes-relais ou que quelqu'un utilise son portable, Isabelle Peyre souffre de maux de tête et d'acouphènes. | (LP/L.P.)

**Isabelle Peyre parlera demain à Fontenay, où elle vit, de sa maladie, qui est de plus en plus reconnue en Europe mais pas en France.**

Plus question de les prendre pour des fous, qui s'imaginaient souffrir des ondes qui les entourent. Les personnes hypersensibles aux ondes électromagnétiques ont décidé de prendre la parole et d'informer le plus grand nombre. A l'image d'Isabelle Peyre, 48 ans, qui participe demain à la Maison du citoyen et de la vie associative de Fontenay, à un débat sur les dangers des ondes électromagnétiques sur la [santé](#) et l'environnement. C'est depuis son installation dans son [logement](#) du quartier du Bois-Cadet que cette maman d'une adolescente de 16 ans s'est mise à souffrir des ondes diffusées dans son environnement.

### Impossible de rester quand le micro-onde fonctionne

« J'ai mis des années à comprendre que mon épuisement intense et mes maux de [tête](#) venaient de ça, raconte celle qui a fait analyser son logement par l'association Robin des toits il y a cinq ans. Après leur passage, j'ai supprimé le wi-fi et la fonction hotspot de ma box, le téléphone sans fil, certaines ampoules et même les radios-réveils, ce qui a amélioré ma vie quotidienne. Mais les vingt réseaux wi-fi de tous mes voisins qui arrivent dans mon appartement ou les gens qui téléphonent à côté de moi dans le bus, je ne peux rien y faire. »

Son quotidien, ses insomnies, son incapacité à garder un travail plus de quelques semaines pour raisons de santé, son impossibilité de rester dans une pièce quand le micro-ondes fonctionne, ses inquiétudes pour l'avenir, Isabelle Peyre les confiera, demain, à tous ceux que ces questions inquiètent. « J'ai le sentiment d'être parmi les premiers touchés tout en sachant que nous serons de plus en plus nombreux, assure cette informaticienne de formation. J'ai été très tôt en contact avec ces ondes, par les ordinateurs ou les mobiles, que j'ai possédés. Ce contact prolongé doit avoir joué. »

Suivi par le professeur Belpomme, cancérologue spécialisé dans l'impact de l'environnement sur la santé, Isabelle connaît une santé en dents de scie. Et ne comprend pas la lenteur de la France à reconnaître son mal. L'hypersensibilité aux ondes est reconnue comme un handicap en Suède et une maladie en Angleterre.

